

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

SAISON 2022 | 2023
Laissez-vous transporter.



Le Nozze di Figaro

Wolfgang Amadeus Mozart

dim. 06/11/22 • 15h
mar. 08/11/22 • 20h
jeu. 10/11/22 • 20h

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Prochainement à l'Opéra...



La Veuve joyeuse

Opérette en trois actes

Franz Lehár

jeu. 29/12/22 • 20h

sam. 31/12/22 • 19h

dim. 01/01/22 • 17h

Conférence sur *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár
présentée par M. Gérard Staron, écrivain
Aalysé (Association pour l'Art lyrique à Saint-Etienne)
Vendredi 9 décembre 2022 à 18h
au Conservatoire Massenet

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

Le Nozze di Figaro

OPERA BUFFA EN QUATRE ACTES
WOLFGANG AMADEUS MOZART

LIVRET DE LORENZO DA PONTE
D'APRÈS LE MARIAGE DE FIGARO
DE BEAUMARCHAIS
CRÉATION LE 1^{ER} MAI 1786
AU BURGTHEATER (VIENNE)

DURÉE
3h environ,
entracte compris

LANGUE
En italien,
surlitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

dim. 06/11/22 • 15h
mar. 08/11/22 • 20h
jeu. 10/11/22 • 20h

DIRECTION MUSICALE

GIUSEPPE GRAZIOLI

MISE EN SCÈNE

LAURENT DELVERT

DÉCORS

PHILIPPINE ORDINAIRE

COSTUMES

ERIKA CARRETTA

LUMIÈRES

NATHALIE PERRIER

CHORÉGRAPHIE

SANDRINE CHAPUIS

CRÉATION MAQUILLAGE

ET COIFFURE

CORINNE TASSO

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

ET MISE EN SCÈNE

SOPHIE BRICAIRE

RÉGIE DE PRODUCTION

FANNY VALENTIN,

DIANE BLANCHON

LE COMTE ALMAVIVA

ALESSIO ARDUINI

LA COMTESSE ALMAVIVA

CHARLOTTE DESPAUX

SUZANNA

NORMA NAHOUN

FIGARO

JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN

CHERUBINO

ÉLÉONORE GAGEY

MARCELLINA

MARIE LENORMAND

BARTOLO

VINCENT LE TEXIER

BASILIO

CARL GHAZAROSSIAN

DON CURZIO

ANTONIO MANDRILLO

ANTONIO

RONAN NÉDÉLEC

BARBARINA

PAOLA LEOCI

CONTADINES

MARJOLAINE HOULÈS

SÉVERINE MARAS

SERVITEURS DU PALAIS

SANDRINE CHAPUIS,

SARAH PERRET-VIGNAU

BRUNO CAMPELO

ADRIEN CIAMBARELLA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

PIANISTE CONTINUO

FLORENT CAROUBI

NOUVELLE PRODUCTION DE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS

PAR LES ATELIERS DE L'OPÉRA

DE SAINT-ÉTIENNE

Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

« Selon moi, chaque morceau de *Figaro* est un miracle. Cela me dépasse totalement que quelqu'un ait pu créer quelque chose d'aussi parfait. Personne, même Beethoven, n'a jamais fait mieux. »

C'est en ces termes que Johannes Brahms (1833-1897) parla des *Noces de Figaro* en 1875. Un siècle plus tôt, en 1783-84, le *Barbiere di Siviglia* de Paisiello (1740-1816) connut un immense succès à Vienne tandis que *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais était au centre de toutes les discussions. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) demanda alors à Lorenzo Da Ponte (1749-1838), le poète chargé du théâtre à la Cour, d'écrire un livret à partir de cette œuvre. Il fallut en premier lieu adapter la pièce française afin qu'elle corresponde aux canons d'un *opera buffa*. Ce furent des difficultés politiques qu'il fallut principalement surmonter. Il fallait obtenir l'autorisation de l'Empereur en personne, lui-même qui avait interdit la représentation de la pièce. Da Ponte s'efforça de convaincre l'Empereur en lui assurant qu'elle serait purgée de tous les éléments pouvant être offensants. *Les Noces de Figaro*, sur un livret de Da Ponte, fut alors créé au Burgtheater de Vienne le 1^{er} mai 1786.

« Au fur et à mesure que j'écrivais les paroles, Mozart composait la musique ; en six semaines, tout était terminé. »

À en croire les mémoires du librettiste, l'œuvre fut composée en seulement six semaines avec une collaboration parfaite. La genèse des *Noces de Figaro* connaît son lot de mystères. Le premier biographe de Mozart avait précisé que c'était l'Empereur Joseph II qui avait proposé à Mozart d'écrire un opéra sur *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais. Curieuse conclusion lorsque l'on sait que l'Empereur avait interdit la représentation de la pièce sur scène au Nationaltheater de Vienne. Quant à Da Ponte, dans ses *Mémoires*, il affirme que c'est Mozart qui aurait choisi la pièce de Beaumarchais. Quoi qu'il en soit, la création fut un véritable succès. Le ténor Michael Kelly rapporta dans ses *Mémoires*, quarante ans après la création, que celle-ci fut un triomphe. Chaque numéro, ou presque, fut repris, on en bissa six à la deuxième, et huit à la troisième. Cependant, il fallut retirer *Les Noces de Figaro* de l'affiche au bout de neuf représentations seulement. Les *Mémoires* de Da Ponte confirment ce succès lorsqu'il précise que « Cet opéra eut un succès d'enthousiasme ; il était surtout goûté

de l'Empereur et de tous les amateurs de bonne musique ; on le proclama "une œuvre sublime, presque divine." Le libretto eut sa part de succès. » En 1788, les *Noces* furent représentées à Leipzig, Graz, Francfort, Florence, puis reprises à Vienne en 1789 avant de poursuivre leur carrière tout au long du XIX^{ème} siècle. Le véritable succès des *Noces* se produisit à Prague, en 1786, un nouvel opéra est alors commandé, *Don Giovanni*.

« Écrire un opéra est mon idée absolument fixe. Il en a toujours été ainsi. Quand je compose un opéra, je me trouve comme un lièvre dans du poivre. »

L'opéra a toujours représenté une véritable fascination pour Mozart, comme en témoignent ces quelques lignes écrites en 1778 ou encore un an auparavant lorsqu'il précisa qu'« Il suffit que je sois au théâtre afin d'y entendre chanter, pour que, alors, je sois déjà tout hors de moi. » Léopold Mozart, le père de Mozart, organisa minutieusement l'ensemble des voyages de son fils prodige. Après un premier voyage important à Vienne en 1762, ce fut une tournée à travers l'Europe à destination de Londres, et tout d'abord de Paris où il fut reçu à Versailles par la famille royale et Louis XV. De nombreuses haltes bénéficièrent à la formation du jeune Mozart, notamment à Mannheim où il put entendre l'un des meilleurs orchestres d'Europe. Lors de leur visite à Londres en 1764, ce fut la rencontre avec Johann Christian Bach qui fut déterminante. Celui-ci le sensibilisa à l'écriture mélodique dans le style italien. C'est alors à l'âge de huit ans qu'il songea à écrire son premier opéra. Parmi ses premières œuvres notables, il composa à douze ans *Bastien et Bastienne*, et à dix-huit ans *La Finta giardiniera*. C'est lors de son second séjour viennois, en 1768, que Mozart entendit de nombreux opéras italiens et qu'il reçut sa première commande pour l'opéra. *La Finta semplice* ne fut finalement créée qu'à Salzbourg en 1769. Mais, en 1770, c'est vers l'Italie qu'ils se rendirent, plus particulièrement à Milan, où il reçoit la commande de *Mitridate, re di Ponto*, avant de s'arrêter à Bologne. Il retourna notamment à Paris en 1778, non plus comme enfant virtuose, mais davantage comme un rival des compositeurs établis dans la capitale, plus spécialement dans le

domaine de l'opéra avec Gluck et Piccini. Il démisionna ensuite du poste obtenu à Salzbourg auprès de Colloredo pour partir à Vienne, phase durant laquelle il composa intensément. Son premier véritable opéra fut cependant créé à Munich, en 1781, il s'agissait d'*Doménée*. Ce dernier correspond au genre de l'opéra *seria*, genre du passé qui ne représente pas le medium idéal pour l'expression de son génie théâtral. C'est justement le *Singspiel*, l'opéra allemand, qu'il va pouvoir développer lorsqu'il arrive à Vienne. Lorsqu'il s'y installa, il tenta de conquérir la capitale du piano en écrivant pas moins de quinze concertos pour cet instrument entre 1782 et 1786, puis avec *L'Enlèvement au sérail* créé en 1782. Il n'aura la possibilité de revenir à ce genre qu'il hérita tant qu'à la fin de sa vie avec un véritable chef-d'œuvre, *La Flûte enchantée*. En effet, l'opéra allemand connaît un véritable déclin, seul le théâtre italien a les faveurs de la Cour et se voit attribuer les meilleurs librettistes et musiciens. Ainsi, dès 1783, Mozart songea au modèle italien.

« Le mieux, c'est quand un bon compositeur, qui comprend le théâtre, et qui est lui-même en état de suggérer des idées, se rencontre avec un judicieux poète, un vrai Phénix. »

La collaboration de Da Ponte et Mozart fut particulièrement fructueuse, puisqu'elle fut à l'origine d'une trilogie de chefs-d'œuvre : *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*, de 1786 à 1790. Même si Da Ponte a su supprimer les scènes tant critiquées de la pièce d'origine, Mozart livre une musique d'une grande subtilité, lui permettant à la fois de présenter un Comte capable de tenir son rang, fier, tout en le montrant si naïf, croyant notamment que Suzanne va pouvoir se laisser séduire. Mozart se sert du Menuet, danse aristocratique, pour ironiser sur le *Contino*. Les personnages *buffa* bénéficient de récitatifs accompagnés, propres aux personnages *seria* normalement, autrement dit, Mozart leur donne les moyens d'élargir l'expression de leurs sentiments. En outre, le Comte, personnage *seria*, est souvent enfermé dans des situations *buffa* comme dans le trio du fauteuil avec Bazile, dans le finale de l'acte II avec Marceline, Bartolo et Bazile, et enfin avec Don Curzio dans le Sextuor de la reconnaissance, sans compter que le Comte ne chante qu'un seul air alors que son valet en chante trois. Comme le précise l'historien Jean Starobinski, « l'œuvre de Mozart a le même accent prérévolutionnaire que celle de Beaumarchais. On rappellera, toutefois, que la première révolution fut l'œuvre de l'aristocratie éclairée, autant que celle

de la bourgeoisie. »

« C'est le cœur qui fait la noblesse de l'homme. Et même si je ne suis pas comte, j'ai plus de dignité personnelle que maint comte. J'infligerai à cette tête d'âne un "discours" bien senti. »

Lorsque Wolfgang Amadeus Mozart fut mis à la porte en 1781 par son employeur, Colloredo, l'archevêque de Salzbourg, ce fut le Comte Arco qui le jeta dehors à coups de pieds. C'est alors que Mozart écrivit ces quelques lignes. C'est cinq années plus tard qu'il composa ce « discours bien senti », avec l'air de Figaro : « Se vuol ballare, Signor Contino », ce Comte qui souhaite mettre en difficulté le mariage entre Suzanne et Figaro. Le valet du Comte parviendra-t-il à épouser Suzanne, la camériste de la Comtesse ? Le Comte lui-même constitue un des premiers obstacles, il est amoureux de Suzanne et espère tout simplement la séduire. Dès le début de l'opéra, dans une chambre du château du Comte Almaviva, Figaro, le serviteur du Comte, prend quelques mesures de la pièce, alors que Suzanne, la camériste de la Comtesse, essaie son chapeau de mariage. Suzanne apprend alors que cette chambre leur est destinée alors qu'elle jouxte les appartements du Comte et ne pourra que faciliter les projets de ce dernier. Suzanne révèle alors à Figaro les avances insistantes du Comte et que ce dernier souhaite rétablir le droit de cuissage. Un deuxième obstacle est lié à ses engagements passés, Figaro s'est endetté auprès de Marceline, la gouvernante du Docteur Bartolo. S'il ne parvient pas à rembourser cette somme, il devra épouser Marceline, qui se révèle finalement être sa mère et Bartolo, son père... Le personnage de Chérubin constitue également un obstacle singulier, il s'éveille à l'amour et est toujours caché derrière un fauteuil ou dans le boudoir des dames, ses oreilles traînent sans cesse dans les salles de la demeure. Enfin, la Comtesse, souhaitant reconquérir son époux, organise un jeu dangereux, avec la complicité de Suzanne. Quelles en seront les conséquences ?

FABIEN HOULÈS, PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET SAINT-ÉTIENNE

Les mots du metteur en scène

Nous nous trouvons non loin de Séville, dans une grande demeure d'architecture contemporaine aux accents mauresques : le palais du Comte Almaviva. Celui-ci est bordé d'orangers dont on vient cueillir les fleurs blanches au matin du mariage entre Suzanne et Figaro, que tous s'apprêtent à célébrer. Le palais s'éveille, respire. Il est animé par ceux qui y vivent et ceux qui le font vivre, ceux qui en jouissent et ceux qui y travaillent. Le Comte et la Comtesse, aux commandes du domaine, et les futurs époux, les serviteurs, les villageois, Antonio, le jardinier, et sa fille Barberine... Certains s'affairent à préparer la noce et œuvrent à la transformation de la pièce qui deviendra l'appartement des jeunes époux en y effectuant des travaux de rénovation, de peinture et d'ameublement.

Il s'agit d'un opéra *buffa*, divertissant et comique : c'est lumineux, solaire et très frais ! Tout est bien qui s'achève... bien à l'issue de cette « folle journée » : le Comte, raillé et surpris par tous, finit par applaudir un mariage qu'il a célébré avec une arrière-pensée, et tout ceci dans une ambiance légère et joyeuse. Or dans les interstices, sous le vernis des semblants sociaux et par-delà les dorures d'un palais, se terrent des enjeux plus grinçants : ceux des hiérarchies de pouvoirs, des inégalités de classes et de statuts, des rapports de domination entre puissants et petites gens, mais aussi, surtout peut-être, entre hommes dominants et femmes contraintes. Le cœur du sujet est le droit de cuisiner que le Comte prétend avoir aboli, mais qui d'après Suzanne, sera aussitôt rétabli pour qu'il puisse en jouir sur elle. Les questions qui se posent dans le contexte du XVIII^{ème} siècle résonnent de façon déroutante avec notre actualité, concernée de la même façon par les liens de perversité qui inextricablement se tissent entre le pouvoir et la sexualité.

Lorsqu'en 1784, deux ans avant la création de l'opéra, l'œuvre *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais est jouée par les comédiens français, elle échappe alors enfin à trois années de censure exercée. Louis XVI la qualifie de dangereuse, Danton dit de Figaro qu'il a tué la noblesse, et Beaumarchais est jugé tellement sul-

fureux dans ce contexte prérévolutionnaire, que sa pièce est interdite dans la plupart des cours européennes. À Vienne, notamment. Mozart, lui, expose à son entourage des idées proches de son contemporain : « C'est le cœur qui ennoblit l'homme. Je ne suis pas comte, mais j'ai peut-être plus d'honneur au cœur que bien des comtes, et, valet ou comte, du moment qu'il m'outrage c'est une canaille ! » Il finit par s'emparer de la pièce pour composer ses *Noces*, en complicité avec Da Ponte.

Aujourd'hui, deux cent trente ans après la Révolution française, notre société souffre également d'un état critique. La démocratie traverse une crise importante, fragilisée par la montée des extrêmes liée à une paupérisation accrue des plus démunis. Les inégalités sociales se creusent, la révolte gronde avec une volonté de subvertir nos institutions, de penser de nouveaux modèles économiques et politiques, résolument tournés vers l'humain et son environnement. Deux siècles après l'une des plus grandes révolutions sociales et citoyennes, l'inégalité entre les individus demeure béante. Un rapport de l'OCDE datant de 2018 en témoigne : « l'ascenseur social est en panne [...] Il faudrait en France six générations, soit cent quatre-vingts années, pour qu'un descendant de famille très modeste atteigne le revenu moyen. » Au-delà de la fracture sociale, c'est aussi la fracture du genre qui pointe. Au XXI^{ème} siècle, les femmes peinent encore à être considérées comme les égales des hommes dans certains secteurs ou dans certains milieux culturels. Les disparités salariales, le manque de reconnaissance, le défaut d'accès à de hauts postes, la violence d'intimidation que certaines femmes peuvent subir, quand il ne s'agit pas de violence physique, sont autant de sujets majeurs qui demeurent dramatiquement irrésolus.

Ce sont ces germes prérévolutionnaires, féministes également, que je souhaite mettre en avant dans ma mise en scène des *Noces de Figaro*. C'est ce sillon que je voudrais creuser pour ne pas rester à la superficie d'une comédie légère qui ne traiterait que de manigances conjugales. Figaro porte dans sa révolte amoureuse la teneur d'une diatribe qui écarte l'opéra d'un simple geste de vaudeville.

Je souhaite montrer tout ce qui ne se voit pas dans un espace scénique à l'esthétique contemporaine qui découvre et élargit au fur et à mesure ses angles, allant de l'intérieur et du plus intime vers l'extérieur et le plus universel. Nous déambulerons dans le palais du Comte, d'une pièce à l'autre, poursuivant une intrigue à tiroirs, dont le rythme enchaîné ajoute un mordant irrésistible à cette folle journée. Les costumes relèvent avec finesse et élégance tout un chacun dans la sphère privée comme dans la sphère publique de ce haut lieu d'exercice du pouvoir. Durant la cérémonie du mariage, la vidéo se fera le relais de cette poursuite inarrêtable entre les protagonistes, scrutant leurs motivations intimes par le biais du regard acéré de la caméra.

D'un ancien cellier, pièce de service ouverte au tout venant que le jeune couple s'apprête à occuper, nous irons au salon de musique de la Comtesse, perché à l'étage supérieur au haut d'un escalier en colimaçon, comme un cocon protégé auquel on ne peut accéder qu'après avoir retiré ses chaussures. Un moucharabieh baissé dévoile l'étage concerné et nous rappelle le triste sort de Rosine, délaissée par le Comte, qui fut aussi recluse à l'abri des regards, chez Bartholo, dans *Le Barbier de Séville*. Le palais pivote sur lui-même pour laisser apparaître la salle du trône où seront célébrées les noces. Ce salon d'apparat témoigne d'une longue tradition de transmission du pouvoir de génération en génération. Jusqu'à ce que le palais, associé au poids du pouvoir politique masculin tout-puissant, s'efface dans un dernier pivot pour laisser place à un mur végétal entouré d'orangers et d'un pommier dénué de ses fruits.

Ce jardin, qui est évoqué tout au long de l'opéra, représente le jardin d'Éden dans lequel l'homme a usurpé sa place pour y semer le désordre. D'une vie tournée vers l'Amour dans un paradis terrestre, l'homme a mangé le fruit interdit et tout s'est délité. Orgueil, vice, possession. Appât du gain, droits féodaux, objetisation de la femme. Tout ceci n'a engendré que des vils sentiments, de la convoitise, de la jalousie, de la haine et de la violence.

Il faudra traverser tout l'opéra et toutes les épreuves de ses rebondissements, pour que les femmes aient gain de cause et finissent par obtenir le repentir sincère du Comte. Comme celui d'une humanité tout entière qui se rend compte qu'elle s'est totalement fourvoyée et qui se destine à retrouver la direction de ce paradis perdu, cette humanité réconciliée qui viendra redonner lumière à l'arbre de la connaissance du bien et du mal et lui restituera ses fruits.

LAURENT DELVERT, METTEUR EN SCÈNE

Biographies

Giuseppe Grazioli

DIRECTION MUSICALE

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein. Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, il est invité par Plácido Domingo à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*. En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille... Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss me, Kate*, *Trouble in Tahiti*, *Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Millionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il Cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne... et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita de Tutino* à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias*, *Si de Mascagni*, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten. On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita meravigliosa*, *Lo Scoiattolo in gamba*, *Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour DECCA de l'œuvre intégrale avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi. En 2017, il a enregistré, toujours pour DECCA, un cd dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates profanes* de Massenet, *Semiramide*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Madama Butterfly*, *La Voix humaine*, *Point d'orgue* à Saint-Étienne, *L'Italienne* à



Credits photographiques © Marco Borrelli

Alger à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France. Parmi ses projets, citons *Don Giovanni* à Shenzhen, *Macbeth* à Santiago et des concerts avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, la Tianjin Symphony Orchestra, la Orquesta Filarmónica de Santiago, l'Orchestra della Fondazione Arena di Verona, l'Orchestra del Teatro Carlo Felice di Genova. En avril 2019, il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne. En 2022, il a publié pour Dynamic le premier enregistrement mondial de *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi. Après *Italian Soundtracks* sorti en 2021, *Pinocchio & more* dédié au compositeur Fiorenzo Carpi est son dernier enregistrement pour WARNER.

Biographies

Laurent Delvert

MISE EN SCÈNE

Formé à l'ERAC (1994-1997), Laurent Delvert est comédien et metteur en scène. Il alterne assistanat mise en scène, collaborations artistiques et la création de ses propres réalisations au théâtre ou à l'opéra. Comédien, il a travaillé sous la direction de Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoit, Denis Podalydès, Jérôme Savary, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Alain Maratrat, Pascal Rambert, Abbès Zahmani...

Au théâtre, il a mis en scène : *On ne badine pas avec l'amour* et *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* (Théâtres de la Ville de Luxembourg...) ; *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (Studio-Théâtre de la Comédie-Française) ; *Cinna* d'après Corneille (Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra-Théâtre de Metz, Théâtre d'Esch-Luxembourg) ; *Les Guerriers* de Philippe Minyana (Théâtre de Bar-le-Duc, Centre Wallonie Bruxelles de Paris) ; *Tartuffe* (CDDB-Théâtre de Lorient, Théâtres de la Ville de Luxembourg...) ; *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig (Théâtre Daniel Sorano de Vincennes, Théâtre des Béliers d'Avignon) ; *amOuressences* d'après Shakespeare, de De Quevedo et Louise Labé (Festival Renaissance de Bar-le-Duc).

À l'Opéra, il a mis en scène : *Görge le Rêveur* de Zemlinsky (Opéra national de Lorraine, Opéra de Dijon), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Saint-Étienne) ; *El Prometeo* d'Antonio Draghi et Leonardo García Alarcón (Opéra de Dijon) ; *La 3^{ème} nuit de l'improvisation* de Jean-François Zygel (Théâtre du Châtelet) ; une version semi-scénique de *Carmen* de Bizet (Théâtre des Champs-Élysées), *Le Concert de la Fondation Bettencourt Schueller* (Opéra Comique). Il a en outre collaboré à la mise en scène de Christian Lacroix de *La Vie parisienne*, production du Palazzetto Bru Zane (Opéra de Rouen, Opéra de Tours, Théâtre des Champs-Élysées).

Il reprend les mises en scènes de Denis Podalydès : *Fortunio* de Messager (Opéra national de Lorraine) ; *Le Comte Ory* de Rossini (Opéra Royal de Wallonie, Opéra de Toulon) ; *La Clémence de Titus* de Mozart



Credits photographiques © Bohumil Kostohryz

(Opéra de Saint-Étienne), ainsi que celles d'Éric Ruf : *Le Pré aux Clercs* de Hérold à la fondation Gulbenkian de Lisbonne et au Festival de Wexford, et celle de *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Stadttheater de Klagenfurt. Il est en charge des reprises des productions *Les Damnés* de Luchino Visconti et *Tartuffe* ou *l'Hypocrite* de Molière mises en scène par Ivo van Hove avec la troupe de la Comédie-Française (Park Avenue Armory de New York, Barbican Centre de Londres, DeSingel d'Anvers, Printemps des Comédiens, Festival d'Athènes, Nuits de Fourvière).

Lors de la saison 2022-2023, Laurent Delvert mettra en scène *Gabriel*, d'après George Sand (Théâtre du Vieux-Colombier, Comédie-Française), *Bastien*, et *Bastienne* de Mozart et *La Serva Padrona* de Pergolèse au Théâtre Sénart-Scène Nationale et au Théâtre de la Reine à Versailles. Il reprendra sa mise en scène d'*On ne badine pas avec l'amour* de Musset aux Théâtres de la Ville de Luxembourg avant de partir en tournée (Théâtre de Liège, Théâtre de Caen, La Comète-Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Théâtre de Nîmes...).

Biographies



Credits photographiques © Nathalie Perrier

Philippine Ordinaire

DÉCORS

Formée au Saint Martins College of Art à Londres, Philippine Ordinaire collabore à de nombreux projets de théâtre et d'opéra avec les décorateurs Chantal Thomas, Tim Hatley, Radu Boruzescu, Tobias Hoheisel ou encore Christian Lacroix.

Elle travaille régulièrement avec le metteur en scène et scénographe Robert Carsen, aussi bien à l'opéra que pour des expositions en France et à l'étranger. Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Maria by Callas* à la Seine Musicale, de *Comédies Musicales* et *Molière en Costumes* au CNCS, et des espaces d'accueil du public sous la nef du Grand Palais à l'occasion de *Singin' in the Rain* hors les murs. Elle crée entre autres les décors de *Tistou les pouces verts* mis en scène par Gilles Rico à l'Opéra de Rouen, de *Funeral Blues* mis en scène par Olivier Fredj au Studio Opéra de Luxembourg et aux Bouffes du Nord, de *Marry me a Little* mis en scène par Mirabelle Ordinaire au Studio Marigny, et pour les mises en scène de Laurent Delvert dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Saint-Etienne, de *Traumgörge* à l'Opéra national de Lorraine et de *Gabriel* au Théâtre du Vieux-Colombier.

Biographies

Erika Carretta

COSTUMES

Titulaire d'un diplôme en Décoration et Costumes de théâtre de l'Accademia di Belle Arti di Brera à Milan, elle a ensuite étudié la photographie et la peinture à l'Universitat de Belles Artes de Barcelone. Elle s'est perfectionnée à l'Accademia del Teatro alla Scala où elle a gagné en 2006 le concours international de décorateurs et costumiers réalisateurs.

Elle travaille principalement pour le théâtre de prose et le ballet, et collabore souvent à des manifestations culturelles et sociales. Elle s'occupe aussi des costumes et de la mise en scène de défilés-événements pour la haute couture.

En effet, elle collabore régulièrement depuis 2008 avec les directeurs artistiques du Teatro Filodrammatici de Milan à des productions de dramaturgie contemporaine italienne et internationale d'auteurs tels que Juan Mayorga, Penelope Skyntner, Edward Albee et Barrue Keefe. Elle s'occupe notamment depuis 2015 des costumes de nombreuses productions de la metteuse en scène Serena Sinigaglia : la série théâtrale *6Bianca* de S. Amidon produite par le Teatro Stabile de Turin, *Nudi e Crudi* de Bennet en 2016, *Tre Alberghi* pour le Teatro Stabile de la région Friuli Venezia Giulia, et *La Camera azzurra* d'après Simenon au Teatro Carcano de Milan.

Dans le secteur de la danse, elle travaille régulièrement avec le chorégraphe Massimiliano Volpini. Elle a signé et réalisé en 2016 les scènes et les costumes du *Giardino degli amanti* pour le Teatro alla Scala, du *Schiaccianoci (Casse-Noisette)* pour le Ballet de Rome, et en 2018 pour le spectacle d'ouverture du World Economic Forum de Davos avec les Cameristi della Scala et l'Ensemble Roberto Bolle and friends. Pour le danseur étoile Roberto Bolle, elle a projeté les costumes de son émission télévisée *Danza con me*, édition 2021 pour la Rai 1.

Depuis 2017, elle est professeur d'Histoire de la Scénographie et du Costume à l'Accademia dei



Credits photographiques © Arnaud Hussemer

Filodrammatici de Milan dont elle suit les ateliers et les spectacles dirigés par plusieurs metteurs en scène avec les étudiants de l'Accademia.

Depuis 2009, elle est membre de l'équipe multidisciplinaire du Centro Studi Assenza de Milan - fondé en 1984 par Paolo Ferrari - avec lequel elle approfondit sa recherche théâtrale par une étude spécifique des langages et des disciplines du teatro in-Assenza.

Elle collabore depuis 2019 avec la Cooperativa Architettura delle Convivenze en mettant ses compétences au service de projets d'enseignement et d'interventions sur des sites spécifiques pour la rénovation des lieux affectés aux populations défavorisées, associant ainsi plan artistique et quotidien.

Biographies

Nathalie Perrier

LUMIÈRES

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée *L'Ombre dans l'espace scénographié*, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Lilo Baur, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Serge Aimé Coulibaly, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Olivier Fredj, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Volodia Serre, Adolf Shapiro, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres).

Elle a récemment créé les lumières de *Gabriel* (m.sc. Laurent Delvert, Comédie-Française), *L'Avare* (m.sc. Lilo Baur, Comédie-Française), *Un Ballo in maschera* (m.sc. Waut Koeken, Fundación Baluarte, Pampelune), *Tosca* (m.sc. Olivier Fredj, Opéra de Lille), *Der Traumgöрге* (m.sc. Laurent Delvert, Opéra national de Lorraine), *Ruy Blas* (m.sc. Yves Beaunesnes, Château de Grignan), *Les Démons* (m.sc. Sylvain Creuzevault, Théâtre National de l'Odéon), *Kirina* (chor. et m.sc. Serge Aimé Coulibaly et Rokia Traoré, Ruhrtriennale, Théâtre National de Bruxelles).

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des mosaïques et des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure* présentée lors de la fête des Lumières de Lyon.

Nathalie Perrier enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.



Credits photographiques © Philippe Magoni

Biographies

Sandrine Chapuis

CHORÉGRAPHIE

Sandrine s'intéresse dès son plus jeune âge à l'esthétique du mouvement. C'est d'abord à travers la gymnastique rythmique qu'elle fait évoluer son corps, cherchant ses limites et les manières de les transgresser. À l'âge adulte, elle se tourne vers la danse dans un besoin non plus d'esthétisme mais d'expression artistique. Elle se forme en France et à l'étranger, aux danses sportives, contemporaine, jazz et hip-hop. Plus récemment et forte de rencontres artistiques, elle se tourne vers les disciplines circassiennes (acrobaties), le théâtre et le chant. Cette diversité de matières corporelles la pousse à travailler dans différents milieux artistiques à la fois en tant qu'interprète et/ou en tant que chorégraphe. Depuis 2016, Sandrine est interprète, notamment dans des compagnies de danse ou de cirque (C^{ie} Blanca Li ; C^{ie} A Corpo – C. Santucci ; C^{ie} Remue Ménage – V. Endo), des opéras (*Jérusalem* – G. Santucci ; *Le Domino noir* – C. Hecq & V. Lesort...), une comédie musicale (*Jésus* – C. Barratier & F. Desplanches) ainsi que dans une pièce de théâtre (*Huis Clos* – A.L. Leguicheux & M. Décultieux). Depuis 2019, elle chorégraphie des opéras sous la direction artistique de Laurent Delvert (*Don Giovanni* – Opéra de Saint-Étienne ; *Der Traumgöрге* – Opéras de Nancy et Dijon) et apporte un regard et une aide chorégraphique aux pièces de théâtre *Jours sans faim* (V. Brébion) et *Fausse Commune* (S. Bricaire et P. Labib-Lamour). En 2020, elle prend la direction artistique de la Compagnie Kinétochore qui, à ce jour, a deux créations à son actif.



Credits photographiques © DR

Biographies

Alessio Arduini

LE COMTE ALMAVIVA - BARYTON

Alessio Arduini est un baryton italien né à Desenzano del Garda. Parallèlement à son diplôme d'ingénieur, il perfectionne le chant dans sa ville natale avec le ténor Vincenzo Rose.

Il obtient une bourse en 2009 auprès de l'Académie Lina Aimaro Bertasi et le Premier Prix des concours internationaux Salice d'oro et Marie Kraja à Tirana. Il a fait ses débuts dans *Don Giovanni* de Mozart au Teatro Sociale di Como lors de la saison 2009/2010 avec AsLiCo.

La saison suivante, il fait ses débuts au Teatro Sociale di Como dans *Le Nozze di Figaro* (Comte Almaviva) et Riccardo dans *Les Puritains* à Brescia, Crémone, Pavie et Côme. Il chante également dans *La Bohème* à Lucques, Pise, Ravenne et Livourne. Plus tard, il fait ses débuts dans le rôle principal de *Don Giovanni* au théâtre municipal de Bologne, au théâtre Petruzzelli à Bari et à La Fenice à Venise. Il incarne également Guglielmo dans *Così fan tutte* à la Fenice de Venise et au Regio de Turin.

À l'été 2012, il participe à une importante production de *Micheletto* au festival de Salzbourg, tient le rôle de Schaunard dans *La Bohème* aux côtés d'Anna Netrebko et sous la direction de Gatti. Toujours au festival de Salzbourg, il joue le rôle de Masetto dans *Don Giovanni*, de Guglielmo dans *Così fan tutte*. La même année, il fait ses débuts à l'Opéra de Vienne, où il participe à plus d'une centaine de représentations dans des rôles tels que Figaro (*Le Nozze di Figaro*, *Le Barbier de Séville*), Le Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Masetto et Leporello (*Don Giovanni*), Dandini (*La Cenerentola*), Marcello et Schaunard (*La Bohème*), Belcore (*Elisir d'Amore*), Malatesta (*Don Pasquale*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Publio (*La Clémence de Titus*), Haly (*L'Italienne à Alger*), Silvano (*Un ballo in maschera*), Jake Wallace (*La Fanciulla del West*), Apollo (*Alceste*) ainsi que plusieurs concerts. Avec le début de sa carrière internationale, il monte sur la scène des plus grands théâtres du monde, tels que le Metropolitan de New York, l'Opéra Bastille, le Royal Opera House, La Scala et le Bayerische Staatsoper...

À New York, il chante Marcello et Schaunard dans



Credits photographiques © DR

La Bohème et Silvio dans *Il Pagliacci* aux côtés d'Alagna. À Paris, il chante Leporello (*Don Giovanni*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), Dandini (*Cendrillon*), Schaunard (*La Bohème*) et Ping (*Turandot*)... En Italie, il chante à l'Opéra de Rome en tant que Sharpless (*Madama Butterfly*), Schaunard (*La Bohème*), Papageno (*La Flûte enchantée*)...

À Naples, il participe à la nouvelle production de *Così fan tutte*, dirigée par Riccardo Muti (Guglielmo) qu'il reprendra en 2022. À l'international, il chante à Oman dans *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte* à Séoul et à l'Opéra de Lille...

Ses prochains engagements, *La Bohème* à La Scala, *L'Élixir d'amour* à Rome et *Les Noces de Figaro* à Séville.

Biographies

Charlotte Despaux

LA COMTESSE ALMAVIVA - SOPRANO

Charlotte Despaux chante depuis son plus jeune âge. En juin 2006, elle participe à la création de *Cinq tables de La Fontaine* de Régis Campo. En septembre 2012, elle fait sa rentrée au CNSMDP dans la classe de Malcolm Walker et est choisie pour chanter dans *La Vierge* de Massenet à Notre-Dame de Paris sous la baguette de Patrick Fournillier aux côtés de Norah Amsellem.

Elle est lauréate de plusieurs concours dont celui de Marmande (Prix Jeune Espoir et Prix Spécial du Jury), de Béziers et des Musiques au cœur du Médoc (1^{er} Prix) présidé par Dalton Baldwin.

Durant la saison 2015-2016, elle est résidente à La Chapelle Reine Elisabeth en Belgique où elle se perfectionne auprès de José van Dam.

Suite au concours de Marmande et à seulement 19 ans, Michèle Herbé lui propose *Sophie/Werther* au Festival Marmandais et au Théâtre de Mérignac. Elle y revient régulièrement pour *Roméo et Juliette* de Gounod et les Quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann* (ms J.-P. Corre). Elle interprète Euridyce/*Orphée et Eurydice* (Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison) ; Micaëla/*Carmen* (Théâtre d'Antibes, Gujan-Mestras) ; Leïla/*Les Pêcheurs de perles* et *Nausicaa* de R. Hahn.

Raymond Duffaut l'invite en février 2013 à participer au « Récital de Jeunes Tremplin » à l'Opéra d'Avignon, invitation renouvelée en 2016 et marquée par la rencontre avec Nadine Duffaut. Elle se produit régulièrement en récital, notamment au festival « Les Saisons de la voix » à Gordes, et au Petit Palais à Paris. En juillet 2014, elle est choisie par Ludovic Tézier pour participer à la masterclass qu'il donne à l'Opéra de Nancy. À cette occasion, elle chante sous la direction de Michael Balke, accompagnée par l'Orchestre Symphonique de Lorraine. Elle a chanté la 4^{ème} symphonie de Mahler avec l'orchestre « Melodix » de Nanterre.

Dernièrement, on a pu l'entendre dans la Comtesse Lisa/*Das Land des lächelns* et Missia Palmieri/*La Veuve joyeuse* (Marseille) ; le rôle-titre de *La Traviata* (Théâtre des Variétés de Paris) ; la Comtesse Almaviva/*Le Nozze di Figaro* (Festival de Saint-Céré, Opéra de Clermont-Ferrand, tournée avec Opéra Eclaté, Opéra de Lille) ; Marguerite/*Faust* et Poussette/*Manon* (Opéra de Monte-Carlo) ; Giulietta/



Credits photographiques © Jérémie Dumbrill

Les Contes d'Hoffmann (Opéra de Fribourg) ; Marie de Gonzague/*Cinq-Mars* de Gounod (Opéra de Leipzig, co-production Palazzetto Bru Zane) ; Frasquita/*Carmen* (Théâtre du Capitole de Toulouse, Shaanxi Performing Arts Centre de Xi'An, Opéra de Monte-Carlo) ; Dame d'Honneur/*Macbeth* (Opéras de Limoges, Reims et Massy) ; Comtesse Ceperano/*Rigoletto* (Opéra de Massy) ; 1^{ère} Prêtresse et Femme Grecque/*Iphigénie en Tauride* (Théâtre des Champs-Élysées) ; Micaëla/*Carmen* au Festival « Un Week-End chez George Sand » à Nohant ; Fiordiligi/*Così fan tutte* (tournée), etc.

Cette saison, on la retrouve notamment dans *Fiordiligi* (Opéra de Massy et en tournée) et *Frasquita/Carmen* (Opéra de Marseille)...

Biographies

Norma Nahoun

SUZANNA - SOPRANO

Norma Nahoun étudie le chant à Paris puis à la Hochschule für Musik de Berlin. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux (grand prix de la mélodie française à Toulouse, Hans Gabor Belvedere à Vienne, concours DEBUT en Allemagne). Elle participe aux académies du Festival de Verbier et du Festival d'Aix-en-Provence.

De 2012 à 2014, elle est membre de la jeune troupe du Semperoper de Dresde où elle chante des rôles tels que Papagena dans *La Flûte enchantée*, Barberine dans *Les Noces de Figaro*, Didone dans *L'Impresario delle Canarie* de Domenico Sarro, Philidel dans *King Arthur* de Purcell, Die Königin dans *Das geheime Königreich* de Krennek et Frasquita dans *Carmen*.

Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en mai 2015 dans le rôle de Papagena dans *La Flûte enchantée*. Au Théâtre des Champs-Élysées, elle interprète Adina dans une adaptation de *L'Élixir d'amour*, à l'Opéra Comique elle chante La Jeune Fille pour la création de *L'Inondation* de Filidei/Pommerat (reprise à Rennes et Nantes). Dans *Les Noces de Figaro*, elle chante Suzanna (Avignon et tournée en France) et Barberine (Mostly Mozart Festival de New York, Festival d'Édimbourg). Elle chante Zerlina dans *Don Giovanni* (Saint-Étienne), Pamina dans *La Flûte enchantée* (Angers, Nantes, Rennes), Minerva et La Fama dans *La Finta Pazza* de Saccati (Dijon, Genève, Cracovie, Amsterdam), Aldimira dans *Erismena* de Cavallini (version de concert au Luxembourg), L'Amour dans *Orphée et Eurydice* (Nancy), Nannetta dans *Falstaff* (Tours), Laoula dans *L'Étoile* de Chabrier (Nancy), Baucis dans *Philémon et Baucis* de Gounod (Tours), Lisette / Ivette dans *La Rondine* (Nancy, Toulouse), Solveig dans *Peer Gynt* de Grieg (Limoges, Montpellier), Colette dans *Le Devin du Village* de Rousseau (Genève), Frasquita dans *Carmen* (Dijon), Jacqueline dans *Fortunio* de Messager (Saint-Étienne), Nina dans *Chérubin* de Massenet (Montpellier), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (Angers et Nantes), Mi dans *Le Pays du Sourire* (Tours, Avignon), Lucy dans *Le Téléphone* et Amélia dans *va au bal* de Menotti (Metz), Juliette dans *Die Tote Stadt* (Toulouse), Echo dans *Ariadne auf Naxos* (Montpellier).



Credits photographiques © Clarisse Gallois

Au concert, elle s'est produite avec le Kammerorchester de Stuttgart (*Goethe-Lieder* de Fazil Say), le Budapest Festival Orchestra (*Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* en versions de concert, puis le *Requiem* de Mozart dirigé par Ivan Fischer), l'Orchestre de Chambre de Paris (*Lovaby* de Betsy Jolas), l'Orchestre national de Lyon (*A Midsummer Night's Dream* de Mendelssohn, dirigé par Leonard Slatkin), l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Étienne (*4^e Symphonie* de Mahler), le Chœur Accentus (*La Petite Messe solennelle* de Rossini), Le Balcon (Jacob Lenz à Salzbourg). Elle chante un programme « Les Fleurs du Mâle - chansons coquines de café-concert » avec le Palazzetto Bru Zane et se produit régulièrement en récital.

Cette saison, elle chante Solveig dans *Peer Gynt* à Compiègne. Elle reprend les rôles de Minerva et La Fama dans *La Finta Pazza* à l'Opéra Royal de Versailles, Papagena dans *La Flûte enchantée* à Montpellier, puis elle reprend le rôle de La Jeune Fille dans *L'Inondation* à l'Opéra Comique (avant une reprise au Luxembourg), Opéra Comique où elle sera également Frasquita dans *Carmen*.

Biographies

Jean-Gabriel Saint-Martin

FIGARO - BARYTON

Jean-Gabriel Saint-Martin découvre le chant avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris sous la direction de Francis Bardot. Après l'obtention d'une Maîtrise de Droit Privé à l'Université Paris II, il intègre le CNSM de Paris (classe de Pierre Mervant) en 2005, puis se perfectionne en musique ancienne auprès de Michèle Ledroit (CRR de Strasbourg), Gérard Lesne et Rachid Safir (Fondation Royaumont), Martin Gester (Académie Baroque d'Ambronay) ainsi qu'à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2009 à 2011. Il est « Révélation Classique – Artiste Lyrique » de l'Adami en 2011. Depuis ses débuts en 2007 avec la Compagnie Les Brigands (*Ta bouche* de Maurice Yvain, *La SADMP* de Beydts ou *Chonchette* de Claude Terrasse), on a pu l'entendre au Théâtre du Châtelet (*Véronique* de Messager, *The fly* de Howard Shore dirigé par Plácido Domingo, *Hylas/Pastorale*, de Gérard Pesson) ; à l'Opéra national du Rhin : *Richard III* de Battistelli, *Le Sultan/Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota, *Ariadne auf Naxos*, *Il Conte Robinson/Il matrimonio segreto* de Cimarosa, *Ours-Khan/Alì Baba et les quarantes voleurs* de Cherubini, *Dottore Malatesta/Don Pasquale*, *Horatio/Hamlet*, *Carmina Burana*, *Gesang des Baritons/Der Fernklang* de Schrecker, 1^{er} prêtre/*Die Zauberflöte*, Un forçat jouant Don Juan/*De la maison des morts* de Janáček, Urbain, Gontran/*La Vie parisienne*, Marchese d'Obigny/*La Traviata*, Le Miroir/*Blanche-Neige* de Marius-Felix Lange, 1^{er} soldat/*Salomé* ou plus récemment *Johann/Werther* ; avec le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm dans *Curio/Giulio Cesare* (Opéra national de Paris, production de Laurent Pelly), *Thésée* de Lully (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Lille), *Dardanus* de Rameau (Lille, Caen et Dijon) et *Lesbo/Agrippina* de Haendel (Dijon et Lille) ; dans la reprise de *La Traviata* aixoise à Dijon et Caen (mise en scène Jean-François Sivadier) ; *L'Enfant et les sortilèges* (Opéra national de Lyon, Festival d'Aix-en-Provence et tournée au Bahreïn) ; avec Opera Fuoco de David Stern (*Guglielmo/Così fan tutte* et *Belcore/L'Elisir d'amore*) ; dans le rôle-titre de *Don Giovanni* (Opéra en Plein Air) et *Le Cid* de Massenet (Opéra national de Paris, direction Michel Plasson).

Plus récemment, il reprend *Aladin et la lampe*



Credits photographiques © Marie Pétry

merveilleuse et *Horatio/Hamlet* (Opéra de Saint-Étienne), *Bataclan* et *Monsieur Choufleuri* (Odéon de Marseille) et interprète *Figaro/Les Noces de Figaro* (Clermont-Ferrand, Saint-Céré), *Moralès/Carmen* (Opéras de Rennes et Massy) ; *Sancho Pança/Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier et *Le Baron de Münchhausen* (Le Concert Spirituel) ; Le Perruquier/*Ariadne auf Naxos* (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Luxembourg) ; Maximilien, le Capitaine, l'Archevêque de Paris/*Candide* (Théâtre des Champs-Élysées/Les Grandes Voix, Opéra de Marseille) ; 3 *contes* de Gérard Pesson (Opéras de Lille et Rennes), *Lescaut/Manon* (Théâtre des Champs-Élysées/Les Grandes Voix) ; Un frère/*Les 7 péchés capitaux*, *Husca & Florestan/La caravane du Caire* (Tours) Urbain, Florestan & Mathurin/*Richard coeur de lion* (Le Concert Spirituel/Opéra de Versailles) ; *Sciarrone/Tosca* (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra national de Lyon) ; *Figaro/Les petites noces* (Opéra Grand Avignon, Opéra de Toulon)... En 2022-23, on le retrouve notamment dans *Carmen* (Moralès) à Marseille, *Così fan tutte* (Don Alfonso) à Massy, *Le Baron de Münchhausen* (Le Concert Spirituel) et *La caravane du Caire* (Opéra royal de Versailles...

Biographies

Éléonore Gagey

CHERUBINO - MEZZO-SOPRANO

Après avoir débuté très jeune l'apprentissage de la flûte traversière, Éléonore Gagey étudie le chant auprès de Sophie Fournier à Paris, puis d'Hiroko Kawamichi et Brigitte Balleys à la Haute École de Musique de Lausanne. Elle se perfectionne actuellement auprès de Cassandra Berthon et Ludovic Tézier. En 2020, elle est lauréate du 3^{ème} Prix catégorie Opéra du concours international de Marmande et est finaliste de la catégorie mélodies françaises.

La saison dernière, elle a interprété le rôle de Carmen (*Carmen Reine du cirque*) à l'Opéra Grand Avignon, les rôles de Cillene et de la Difficoltà (*Le Amazzoni nell'isole fortunate* de C. Pallavicino) à Postdam et au Festival de Beaune avec les Talents lyriques sous la direction de Christophe Rousset et le rôle de Rosine (*Le Barbier de Séville*) avec la Fabrique Opéra, mis en scène par Pascal Neyron. Parmi ses projets, Clotilde (*Norma*) à l'Opéra de Lausanne.

Éléonore affectionne également le concert. Elle interprète entre autres, le *Requiem* de Duruflé à Paris, le rôle d'alto dans *Israël en Égypte* de Haendel sous la direction de Leonardo García Alarcón à Fribourg, Lausanne et Bâle ainsi que la création *E la vita* pour mezzo-soprano et orchestre de William Blank à Lausanne sous la direction du compositeur.

Éléonore Gagey est lauréate 2022 de la Fondation Royaumont.



Credits photographiques © DR

Biographies

Marie Lenormand

MARCELLINA - MEZZO-SOPRANO

Marie Lenormand est une mezzo-soprano française reconnue pour sa belle diction, ses talents de comédienne, et son engagement passionné en scène. Interprète reconnue tout au long de sa carrière de Mozart, Ravel, et du répertoire français en général, elle se tourne depuis quelques années vers les rôles de caractère et les rôles comiques.

Titulaire d'un Grammy Award pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges* dirigé par Seiji Ozawa (Grammy Award for Best Opera Recording 2015), elle a aussi reçu le Prix de la Critique de la « Révélation Musicale 2010 » pour son interprétation de *Mignon* à l'Opéra Comique à Paris. Sa Périchole et sa Despina au New York City Opera, son Renard dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, lui ont valu l'accueil enthousiaste du public et de la presse. Sa carrière a été particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs Seiji Ozawa et François-Xavier Roth. Elle est membre depuis plusieurs années de la troupe Favart de l'Opéra Comique.

Ses projets cette saison 2022-2023 : Marcellina dans *Le Nozze di Figaro* au Houston Grand Opera, Jacinthe dans *Le Domino Noir* à l'Opéra de Lausanne, la reprise de *La Petite Balade aux enfers* à l'Opéra de Tours, la Reine Popotte dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach en tournée à l'Opéra de Massy et à l'Opéra d'Avignon, et *Kinorama*, un programme autour du cinéma allemand des années 30, en tournée avec les Frivolités Parisiennes.



Credits photographiques © DR

Biographies

Vincent Le Texier

BARTOLO - BARYTON

Vincent Le Texier étudie le chant avec le baryton Udo Reinemann, avant d'entrer à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Au cours de ces années de formation, d'autres rencontres marqueront durablement son travail : celles de Christa Ludwig, Elisabeth Schwartzkopf, Hans Hotter ou encore Walter Berry. Il chante son premier Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy à Moscou sous la direction de Manuel Rosenthal, puis à l'occasion des *Impressions de Pelléas* montées par Peter Brook. Ce rôle marquera sa carrière : il l'interprétera à de nombreuses reprises tant en France, notamment à l'Opéra de Paris et à l'Opéra de Lyon, qu'à l'étranger (Leipzig, Göteborg, Ankara, Istanbul, Damas, Budapest, São Paulo, Essen, Tokyo). Vincent Le Texier possède à son répertoire particulièrement large plus d'une centaine de rôles qui l'ont mené à travers le monde dans les plus grandes salles (Paris, Lyon, Bordeaux, Bruxelles, Genève, San Francisco, Milan, Rome, Madrid, Barcelone, Amsterdam) et les plus grands festivals (Aix-en-Provence, Salzburg, Festival Berlioz). Guidé par l'intérêt musical et théâtral des rôles qu'il aborde, il parcourt ainsi près de trois siècles d'opéra, du baroque (Rameau, Marais) aux créations actuelles (Aperghis, Constant, Dalbavie, Giraud, Hurel, Lavandier, Manoury, Rautavaara, Saariaho, Testi), en passant par Mozart (Leporello, Don Giovanni, le Comte Almaviva, Don Alfonso), le XIX^{ème} siècle (Méphistophélès dans *La Damnation de Faust* de Berlioz et dans *Faust* de Gounod, les quatre diables des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, Basilio dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Filippo II dans *Don Carlo* de Verdi, Scarpia dans *Tosca* de Puccini, le rôle-titre de *Der Fliegende Holländer* de Wagner). Dans le répertoire du XX^{ème} siècle, Vincent Le Texier s'illustre dans plusieurs rôles, qu'il interprète notamment à l'Opéra de Paris : le rôle-titre du *Wozzeck* d'Alban Berg, Jochanaan dans *Salomé* de Richard Strauss, Jaroslav Prus et Saviol Dikoï dans *L'affaire Makropoulos* et dans *Katja Kabanova* de Janáček, Don Estoban dans *Der Zwerg* de Zemlinsky. Un autre rôle-titre marque profondément sa carrière : celui de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, qu'il chante à Paris (Salle Pleyel), Madrid et Tokyo pour la création japonaise de l'œuvre sous la di-



Credits photographiques © DR

rection de Sylvain Cambreling : cette production a été couronnée du Prix du meilleur événement de musique classique 2017 au Japon et a fait l'objet d'une édition discographique. Ces dernières saisons, il retrouve Basilio et *Don Quichotte* à Saint-Étienne, le Bailli dans *Werther* à Lausanne. Parmi ses projets pour ces prochaines saisons, on peut noter Balthazar dans *La Favorite* de Donizetti à l'Opéra de Bordeaux, le Cardinal Campeggio dans *Henry VIII* de Saint-Saëns au Théâtre de La Monnaie, Luther et Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra Bastille, et il chantera à nouveau Arkel à Modena et Piacenza. Il est à la tête d'une discographie importante, souvent dans des répertoires rares (Marais, Grétry, Rameau, Ropartz, Bloch, Boulanger, Dutilleux...). Parmi les dernières parutions, citons les DVD de *Médée* de Cherubini (K. Warlikowski / C. Rousset) chez Bel Air Classiques, *Pelléas et Mélisande* (B. Wilson / P. Jordan) chez Naïve, la même œuvre (Lehnhoff / Soltesz) chez Arthaus Musik, *Les Piétons d'argile* de P.Hurel (M. Clément / T. Ceccherini) chez Eole Records ainsi que le CD de *Pinocchio* (P. Davin).

Biographies

Carl Ghazarossian

BASILIO - TÉNOR

Né à Marseille, Carl Ghazarossian est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Il remporte de nombreux Prix et se fait rapidement remarquer dans le répertoire baroque sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Marc Minkowski, René Jacobs, Emmanuelle Haim, Hugo Reyne, Jean-Christophe Spinosi, etc. Il se produit également avec La Chapelle Rhénane. En 2015, il fonde L'Ensemble Cantopianto.

Depuis, on a pu l'entendre dans un répertoire allant du baroque au contemporain, en passant par l'opéra-comique, l'opérette et la comédie musicale qu'il affectionne également : *Achille/La Belle Hélène* ; *Babylas/Monsieur Choufleuri restera chez lui* (Festival off and back de Venelles) ; *Le Président/Femmes vengées* de Philidor (Festival de musiques en Vendée) ; *Jean/Jean de Paris* de Boieldieu (Compiègne) ; *Vulcain/Psyché* de Lully (Toulon et Montpellier) ; le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi (Kunstfestspiele Herrenhausen de Hanovre et Théâtre de Romorentin) ; *Don Ottavio/Don Giovanni* (Festival des nuits d'été de Corte) ; *Remendado/Carmen* (Caen et Lyon/Olivier Py) ; les quatre rôles comiques des *Contes d'Hoffmann* (Nye Opera de Bergen et Opéra de Saint-Étienne) ; *Lurcanio/Ariodante* de Haendel (tournée en Allemagne, Suisse et Luxembourg) ; le rôle-titre du *Huron* de Crétry (Théâtre Adyar à Paris) ; *Don Basilio & Don Curzio/Le Nozze di Figaro* (Avignon et Massy) ; *Anfinomo, Giove, un Feacio/Le retour d'Ulysse* (avec l'ARCAL) ; *Aufidio/Lucio Silla* (Bordeaux) ; *Bardolfo/Falstaff* (Massy) ; *Spalanzani/Les Contes d'Hoffmann* (Lyon, Tokyo) ; *Le Guichetier/Le dernier jour d'un condamné* (Avignon, Marseille) ; *Sir Harvey/Anna Bolena* ; *Spalanzani & Nathanaël/Les Contes d'Hoffmann*, et *Andréa Chenier* (Toulon) ; *Gardefeu/La vie parisienne* ; *Dr Erich Siedler, l'avocat/L'Auberge du Cheval blanc* (Metz) ; *Le Trouvère* ; *Gastone/La Traviata* ; *Caius/Falstaff* ; *Sir Hervey/Anna Bolena* ; *Bidard/La Chauve-Souris*, *Curzio/Le Nozze di Figaro* (Marseille) ; *Lucas/Le Médecin malgré lui* ; *Mr Triquet/Eugène Onéguine* et l'Abbé/*Adriana Lecouvreur* (Saint-Étienne) ; *Tibia/Les Caprices de Marianne* de Sauguet (tournée nationale CFPL) ; *Hadji/Lakmé* ; *Flute/Le Songe d'une nuit d'été* ;



Credits photographiques © Marc Larcher

Le Père/Les 7 péchés capitaux et *Rodriguez/Don Quichotte* (Tours) ; *Histoires Sacrées* de Charpentier (tournée Angers-Nantes Opéra) ; *M. Bobbo/Coraline*, création de Mark-Anthony Turnage (Lille) ; *Falstaff* (Monte Carlo) ; *Le Prince Saphir/Barbe-Bleue* à Lyon ; *La Vie parisienne* (Metz et Massy) ; *L'Étoile* de Chabrier (L'atelier lyrique de Tourcoing) ; *Joseph, Alphonse, Prosper/La Vie parisienne* (tournée du Palazzetto Bru Zane à Rouen, Tours, Théâtre des Champs-Élysées) ; *Loustit/Véronique* (Odéon de Marseille) ; *Chekalinsky/La Dame de pique* (Opéra d'Avignon).

Aux deux albums de mélodies françaises et de Lieder, déjà parus chez Hortus ("Les Donneurs de sérénades" et "J'aurais voulu être une chanteuse"), s'ajoutera bientôt un troisième entièrement consacré à Francis Poulenc.

En 2022-23 on le retrouve dans la grande tournée *Ô mon bel inconnu* et l'enregistrement de *La Vie parisienne* (Palazzetto Bru Zane).

Biographies

Antonio Mandrillo

DON CURZIO - TÉNOR

Antonio Mandrillo a obtenu son diplôme à Parme en 2019 avec félicitations. En 2017, il se produit au festival d'Émilie-Romagne dans un concert avec la Jeunesse nationale turque, avec l'Orchestre dans La Rocca sforzesca d'Imola et en concert au Teatro Stignani d'Imola. En 2018, il débute dans le rôle du Duc de Mantoue dans *Rigoletto* au Teatro Regio de Parme dans le cadre de l'Année européenne de la musique et dans la série d'initiatives d'"Imparolopera". En juin 2018, il débute dans le rôle de Rinuccio dans *Gianni Schicchi* à Milan avec Vocedalopera et ensuite il chante le même rôle à Parme et Reggio Emilia avec la Filarmonica dell'opera italiana.

Il se produit en tant que ténor soliste dans le *Stabat Mater* de Rossini dans la série de concerts du Conservatoire de Parme. Le même été, il est protagoniste de plusieurs spectacles lors du 44^{ème} Festival de la Valle d'Itria à Martina Franca, notamment : le concert *Tra dolci e cari palpiti* en commémoration d'Alberto Zedda sous la direction de Fabio Luisi avec l'orchestre de l'Accademia alla Scala de Milan, le spectacle *Il était une fois Cendrillon* dans le rôle de Don Ramiro, le concert *Twentieth Century and beyond* dans lequel il a interprété les *Soirées musicales* de Rossini. En 2018, il a débuté dans le rôle d'Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti au Festival d'Opéra de Wexford en Irlande. Il débute dans les rôles de l'Incredibile et l'Abate dans l'Andrea *Chénier* d'Umberto Giordano à Fidenza. En 2019, il participe à un concert en duo avec la grande basse Michele Pertusi. Il est le protagoniste de plusieurs représentations lors du festival dell'Opera au Teatro Grande de Brescia et lors de la Nuit de la Fondation Gaetano Donizetti à Bergame. Il fait ses débuts dans Pang dans *Turandot* de G. Puccini au Teatro de Fidenza sous la direction de Stefano Rabaglia. Il participe à *Die Zauberflöte* de Mozart en reprenant le rôle de Tamino au Royal Opera House de Muscat, dirigé par Davide Livermore et par Diego Fasolis. En 2020, il est Ernesto dans *Don Pasquale* de G. Donizetti au festival d'été du Teatro Grande de Brescia. Il est invité en tant que Don Ramiro pour *La Cenerentola* de G. Rossini au New Generation Festival à Florence. Il fait également ses débuts avec *La Rita* de G. Donizetti dans la revue d'été du Teatro Grande de Brescia.



Credits photographiques © DR

Il est Gastone dans *La Traviata* au Théâtre Municipal Luciano Pavarotti de Modène et reprend le rôle d'Alfredo. Il participe à l'Accademia Rossiniana Alberto Zedda au Rossini Opera Festival à Pesaro. La même année, il participe à la première production moderne de *L'Amour Malade* de J. B. Lully au Teatro Verdi de Pise avec Raffaele Pe. De janvier à mars 2021 il fréquente l'Opera Estudio de Tenerife en débutant le rôle de Paolino dans *Il Matrimonio segreto* de D. Cimarosa. Il chante la même année Ernesto au Teatro Regio de Parme.

Il reprendra le rôle de Paolino au Teatro Regio de Parma et au Teatro Massimo de Palerme en 2022 et 2023.

En 2022, il est Trin à nouveau dans *La Fanciulla del West*, Arbace dans *Idomeneo* à l'Opéra d'Avignon, Narciso dans *Il Turco in Italia* à Gênes.

Biographies

Ronan Nédélec

ANTONIO - BARYTON

Ronan Nédélec étudie au CNSMD de Paris avec Rachel Yakar et Peggy Bouveret. Il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le lied et la mélodie. Il se produit alors rapidement sur scène, notamment dans *Samson* au Festival d'Ambronay, puis dans *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Les Brigands*, *Werther*, *Faust*, *La Bohème* à Tours, Rennes, Lille, Montpellier, Caen, Limoges, à l'Opéra Comique et au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival Radio-France...

En 2002, il est le Forestier dans *La petite renarde rusée* au Festival d'Aix-en-Provence, où il est de nouveau convié, ainsi qu'à Luxembourg et Vienne, pour *Les tréteaux de Maître Pierre* et *Renard* avec Pierre Boulez et Klaus Michael Grüber. Il crée ensuite *Le Luthier de Venise* de Dazzi au Châtelet et chante Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à Tours.

Il chante aussi dans *Otello* à Reims, incarne Le Téléphone/*Amelia al ballo*, chante dans *Dialogues des Carmélites*, *Tosca*, *Fidelio* et *Faust* à Tours, *Orfeo* de Monteverdi à Versailles et travaille sous la direction de chefs renommés comme John Nelson, Jean-Claude Casadesus, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood...

En 2011, Ronan Nédélec fait ses débuts à La Scala de Milan dans *Roméo et Juliette* avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher.

Plus récemment, il est apparu dans *Orfeo* à Avignon, *Renard* à la Cité de la Musique, *Rigoletto* (Monterone) à Tours et Reims, *L'Amour masqué*, *Roméo et Juliette* (Mercutio), *Un Ballo in maschera*, *L'Aiglon*, *Passionément* et *Carmen* à Tours, *Le Bal masqué* (Poulenc) à Milan, *Carmina Burana* à La Réunion, *Gianni Schicchi* et *La Traviata* à Tours, *Turandot* au Festival de Sanxay, *Carmen* à Osaka (Japon), *Madame Butterfly* et *La Belle Hélène* à Tours, *Fairy Queen* à Avignon...

Au cours des dernières saisons, citons une reprise et un enregistrement de *Fairy Queen* au Festival d'Ambronay et au Centre Lyrique Clermont-Auvergne, *Don Chisciotte alle nozze di Gamace* de Salieri au



Credits photographiques © Salvatore Rapisarda

Mexique avec « Les Nouveaux Caractères », *Gianni Schicchi* en tournée avec la Coopérative, *La Belle Hélène* à l'Opéra de Nice, *L'Enfance du Christ* de Berlioz en Tchéquie, *A Midsummer Night's Dream* de Britten à l'Opéra de Tours, *Le Barbier de Séville* à Saint-Étienne, *La Flûte enchantée* à l'Opéra d'Alger, *Madama Butterfly* à l'Opéra de Montpellier, *King Arthur* à Strasbourg, ainsi que de nombreux concerts...

Parmi ses projets : *La Flûte enchantée* au Festival de Saint-Ulrich, la création du *Navire aux voiles mauves* de Bruno Duclot à Radio-France...

Biographies

Paola Leoci

BARBARINA - SOPRANO

Née en 1990 à Monopoli (Bari), Paola Leoci, soprano, a entrepris l'étude du violon au Conservatoire de sa ville en 2000. Puis, elle étudie le chant en 2010 dans le même Conservatoire où elle obtient en 2015 le Diplôme de Chant Lyrique avec félicitations du jury, sous le guide de Maria Grazia Pani.

Ensuite, elle se perfectionne avec Mariella Devia. Elle remporte très rapidement de nombreux concours internationaux et des bourses d'études. Curieuse de plusieurs répertoires et de nature éclectique, elle reçoit également l'enseignement de Sara Mingardo pour le répertoire baroque et participe également à des masterclass avec Gemma Bertagnolli et Sonia Pirna.

Parmi ses débuts, Norina dans *Don Pasquale* de G. Donizetti au Teatro Rendano de Cosenza avec une mise en scène de la soprano Denia Mazzola Gavazzeni, Doralba dans *L'impresario in angustie* de D. Cimarosa à Bâle dans le cadre du Festival musical « Musica fiorita » (dir. Daniela Dolci), l'oratorio à cinq voix *La Maddalena a piedi di Cristo* de G. Bononcini avec l'orchestre Scarlatti de Naples sous la direction artistique de Francesco Aliberti, Serpina dans *La Serva padrona* de G. B. Pergolesi au Teatro Comunale di Ferrara.

En juillet 2016, elle est au 42^{ème} Festival della Valle d'Itria de Martina Franca dans l'opéra *Baccanali* d'A. Steffani sous la direction d'A. Greco dans une mise en scène de C. Ligorio.

En septembre 2016, elle débute le rôle d'Oscar au Teatro Municipale di Piacenza et au Teatro Alighieri de Ravenne après l'Opéra Laboratorio 2016 autour d'*Un Ballo in maschera* tenu par D. Renzetti et Leo Nucci.

En octobre de la même année, Paola est Fiorilla dans *Il Turco in Italia* de G. Rossini dans les théâtres Fraschini de Pavia, Ponchielli de Cremona et au Teatro Sociale de Como.

En février 2018, elle interprète le rôle de Walter dans *La Wally* de A. Catalani au Teatro Municipale di Piacenza sous la direction du maestro F. I. Ciampa et dans la mise en scène de N. Berloff.

Paola a interprété Papagena dans *Il Flauto magico* (dir. Cohen / G. Vick) au Steristerio Opera Festival de Macerata pendant l'été 2018, et ensuite, en qua-



Credits photographiques © DR

lité de Vainqueur du prestigieux Concours Lyrique AsLiCo, le rôle de Contessa di Folleville dans *Il Viaggio a Reims* dirigé par Michele Spotti/ Znaniecki, à Cremona, Pavia et Como en octobre 2018. À l'été 2019, Paola Leoci a été choisie comme élève de l'Accademia Rossini de Pesaro et a repris le rôle de Contessa de Folleville dans le cadre du festival, se rendant ensuite à Oman où elle couvre le rôle de Fanny, et ensuite chante Despina dans *Così fan tutte* en octobre 2019 au Rhegium Festival. Elle incarne Oscar dans *Ballo in maschera* en janvier 2020 au Teatro Petruzzelli di Bari.

Paola Leoci remporte le Deuxième Prix du prestigieux Concours Maria Caniglia a Sulmona (novembre 2020) et le Deuxième Prix du Concours Mario Orlandoni.

Elle incarne en 2021 le difficile rôle d'Amitail dans *Betulia Liberata* au Teatro Olimpico di Vincenza, Luigia dans *Le convenienze e inconvenienze teatrali* en novembre 2021 au Théâtre de Piacenza.

Paola Leoci remporte le Premier Prix absolu du Concours Lyrique de Lousada au Portugal en juillet 2022. Pendant l'été 2023, Paola incarnera Eurice dans *Adélaïde de Bourgogne* au Festival Rossini de Pesaro sous la direction de Francesco Lanzillotta.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Credits photographiques © Margaux Klein - Opéra de Saint-Étienne

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
FRANÇOISE CHIGNEC
ANNE-CATHERINE
PROMÉYRAT
AGNÈS PEREIRA
VIVIKA SAPORI-
SUDEMÈE
AUDE
RANDRIANARISOA
ISABELLE REYNAUD
ÉLISABETH GAUDARD

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
FRANÇOISE GUIRIEC
SOLANGE
BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE
VILLARD
CHRISTOPHE
GERBOUD
YUKO TAJIMA-PICARD

ALTOS

JACQUES PEREZ
BÉNÉDICTE TEMPO-
DOLIVET
FABIENNE GROSSET-
BERNOUX
LÉONOR PINEYRO
GENEVIÈVE RIGOT

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
NICOLAS SEIGLE
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ

CONTREBASSES

DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET

FLÛTES

DENIS FORCHARD
CHRISTINE COMTET

HAUTOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMAÎTRE-
SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

LUCAS GIOANNI
PIERRE-MICHEL
RIVOIRE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL

TROMPETTES

JÉRÔME PRINCÉ
DIDIER MARTIN

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PIANOFORTE

FLORIAN CAROUBI

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

Crédits photographiques © Cyrille Cauvet - Opéra de Saint-Étienne



SOPRANO I

MYRIAM AMY
CLAIRE BABEL
MARJOLAINE HOULÈS

SOPRANO II

GHEZLANE HANZAZI
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

GENEVIÈVE LALOY
CHARLOTTE LEGRAND
CATHERINE SÉON

ALTO

PASCALLE CHAREYRE
FRANÇOISE DELPLANQUE
SÉVERINE MARAS

TÉNOR I

CORENTIN BACKÈS
JUMPEI DOI
PHILIPPE NONCLE
JEAN-LOUIS POIRIER

TÉNOR II

ÉRIC CHORIER
ALIX VARENNE

BARYTON

ZOLTAN CSEKŐ
FRÉDÉRIC GARCIA
THIBAUT GERENTET

BASSE

PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DOMINIQUE TROUVE

Lyrique

SAISON 2022 | 2023

La Veuve joyeuse

Franz Lehár
Jeu. 29.12
Sam. 31.12
Dim. 01.01

Une autre histoire de Manon

D'après Jules Massenet
Jeu. 26.01

Andromaque

André-Ernest-Modeste Grétry
Mer. 08.03
Ven. 10.03
Dim. 12.03

La Nonne sanglante

Charles Gounod
Dim. 30.04
Mar. 02.05
Jeu. 04.05

Macbeth

Giuseppe Verdi
Ven. 16.06
Dim. 18.06
Mar. 20.06



Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
le programme
de saison
2022/2023